



Grâce aux précieuses indications du comte A. Bonacossa et à l'obligeance de M. G. de Stefani nous avons pu « découvrir » lors de notre récent passage à Rome le tombeau d'un ancêtre du baron P. de Coubertin, décédé en l'an 1528. Ce tombeau se trouve à l'église Ara Coelis, près du Capitole. Nous en donnons ci-dessus la reproduction photographique. Felice de Fredis, c'est le nom de cet ancêtre, avait découvert dans une propriété de Viterbo le groupe *Laocoon*, dont il fit don au pape Jules II, et qui est aujourd'hui encore un des bijoux les plus appréciés du Vatican.

AVIS

La chancellerie du C.I.O. à Lausanne sera fermée du 10 au 27 février 1952. Pendant ce temps, et pour affaires urgentes, s'adresser à la chancellerie du C.I.O. HOTEL VIKING à OSLO (Norvège).

NOTICE

The chancellery of the I.O.C. at Lausanne will be closed from February 10th. to 27th. 1952. During this time and for urgent matters please apply to the Chancellery of the I.O.C. HOTEL VIKING at OSLO (Norway).

LES ANCÊTRES DE COUBERTIN

par le Dr CARL DIEM

Le temps n'est pas encore venu d'apprécier à leur juste valeur l'œuvre et la personne de Coubertin. Le reculement nécessaire nous manque et l'on n'a pas encore dépouillé les nombreux papiers qu'il a laissés. Parmi ces papiers se trouve un bref curriculum vitae dont se serviront avec profit ceux qui, plus tard, voudront écrire l'histoire de sa vie.

La présente étude est consacrée aux ancêtres de Pierre de Fredy, baron de Coubertin. En ligne mâle, on peut remonter jusqu'aux origines italiennes de la famille de Fredis, originaire de Rome où vivent encore des descendants. C'est près de Viterbo, dans la propriété d'un de ses ancêtres, que Felice de Fredis trouva le groupe du Laocoon, dont il fit cadeau au pape Jules II et qui, depuis, est l'un des plus beaux bijoux du Vatican. Le tombeau de Felice de Fredy se trouve dans l'église d'Ara Coelis près du Capitole. Une branche de la famille émigra en France où l'on voit à la cour de Louis XI un Pierre de Fredy, sieur de la Motte, chambellan du roi, et auquel fut accordé, en 1477, un nouveau blason français qui portait sur champ d'azur les neuf coquilles d'or de l'Ordre de Saint-Michel nouvellement fondé. Son fils Alphonse épousa Marie Blute et mourut en 1553. Ils avaient eu trois enfants, dont l'un, Jean Fredy (1518-1598), épousa Radegon de Platrier, fille d'un riche commerçant. Lui-même était un riche marchand d'épices. En 1577 il acheta la Seigneurie de Coubertin, située à trois milles de Versailles, et qui, depuis lors, est restée en possession de la famille, ayant traversé sans dommage la Révolution française.

Les archives de la famille qui y étaient conservées n'ont été ni brûlées ni dispersées. Nous trouvons parmi les anciens propriétaires de Coubertin une famille de Bergerac qui, plus tard, eut une parenté éloignée avec les Fredy. En 1589, Jean Fredy épousa en secondes noces Catherine Boisdin. Son fils, nommé Jean également (1592-1677), fut avocat au Parlement et ses lettres de noblesse lui furent renouvelées par le roi Louis XIII, bien que le père eût été marchand. Il épousa en 1624 Madeleine Rémy. Michel (1629-1685), le cadet de leurs quatre enfants, épousa en 1660 Marguerite Fournier qui lui donna huit enfants, dont le cinquième, François Fredy (1668-1742), devenu officier de marine, se distingua dans des combats où il fut blessé deux fois. Un de ses cousins, puissamment riche, ayant acquis une grande fortune dans la Compagnie des Indes, lui fit construire le beau château de Coubertin. François épousa en 1711 Marie Morel, dont la mère était une nièce du fameux Cyrano de Bergerac. Il en eut dix enfants dont Pierre, seigneur de Coubertin (1716-1778), fut con-

seiller à la Cour des aides de Paris. Il épousa en 1744 Marie-Louise-Marguerite Chambauld, fille d'un officier de l'artillerie de la garde et chevalier de Saint-Louis. Ils eurent neuf enfants, un seul survécut, François-Louis Fredy (1752-1807), qui, à peine âgé de 25 ans, devint avocat comme son père et, comme lui, conseiller à la Cour des aides. Il épousa en 1780 Adélaïde-Jeanne-Geneviève Sandrier. En 1790, la Cour des aides fut supprimée et le « citoyen » Fredy, qui tantôt se faisait appeler Fredy Coubertin, tantôt Fredy dit Coubertin, traversa la Révolution sans être inquiété, tandis qu'un de ses parents, Henry-Louis de Fredy, fut décapité à l'âge de 73 ans. Le fils de François-Louis Fredy, Julien Bonaventure (1788-1871), épousa en 1821 Caroline de Pardieu, d'une famille de Normandie qui remonte à 1260 et dont les ancêtres se sont distingués dans les Croisades. C'est par elle que les Fredy se trouvent alliés à la vieille famille des comtes de Berthier. Caroline était, en effet, la petite-fille du comte Berthier de Sauvigny, qui fut assassiné en 1789 devant l'Hôtel de Ville. Julien Bonaventure suivit Napoléon en Allemagne où il fut quelque temps consul à Cuxhaven et sous-préfet à Oldenbourg. Il obtint de nouveau ses titres de noblesse et fut fait chevalier de la Légion d'honneur. Chez Julien Bonaventure, qui jouait excellemment du violon, se décèle la veine artistique de la famille. Son fils, Charles-Louis de Fredy (1822-1908), fut assez connu comme peintre de genre. Il composa aussi quelques tableaux religieux et historiques, entre autres celui qui représente la découverte du Laocoon par son ancêtre. On lui doit aussi quelques intérieurs d'églises. Il épousa Agathe-Gabrielle de Gisenoy de Mirville. Les Eudes de Mirville descendaient aussi, en ligne maternelle, de Normandie. C'est dans leur château de Mirville, dans la région havraise, que, durant 30 années, leur fils, Pierre de Coubertin, le rénovateur des Jeux olympiques, passa ses vacances d'été. Il était le troisième de quatre enfants, naquit le 1^{er} janvier 1863 et mourut le 2 septembre 1937.

Le sang des ancêtres italiens, de la noblesse et de la bourgeoisie françaises, des chevaliers normands, venus en France avec Guillaume le Conquérant, coulait dans les veines de Coubertin. Officiers de la cour, commerçants, juristes, soldats et artistes, ces ancêtres, gens fortunés, vaquèrent à leurs emplois, sûrs d'une vieille tradition seigneuriale. Les origines de Coubertin sont profondément ancrées dans le sol de la France, mais comme il le dit lui-même dans ses souvenirs, il sentait en lui le vieux sang normand. Du haut des vieilles falaises où s'élevait le château de ses grands-parents, il a senti l'appel

PIERRE DE COUBERTIN'S ANCESTRY

By Dr CARL DIEM

Time has not yet come to appreciate at its true value de Coubertin's work and his personality. It cannot be viewed in its proper perspective and one has not yet gone through the voluminous documents and papers which he left behind. Amongst these papers is to be found a brief curriculum vitae which will be of the greatest assistance to those who, later on, may desire to write his biography.

The subject matter under present consideration is the history of Pierre de Fredy, Baron de Coubertin's ancestral lineage.

In male descent, one can trace his genealogy back to the Italian origin of the family de Fredis native of Rome, where descendants are still living. It was near Viterbo, one of his ancestor's estate, that Felici de Fredis discovered the group of Laocoon which he presented to the Pope Julius II. It remained ever since of the finest masterpiece of the Vatican's Museum.

Felici de Fredis' tomb is to be found in the church of Ara Coelis, near the Capitol in Rome.

A branch of the family emigrated to France where records relate how one Pierre de Fredy, Lord de la Motte, became Chamberlain to the King of France Louis XI. In 1477 he was granted a new French coat of arms, on the escutcheon of azure field were nine golden shells, symbols of the newly founded Order of St-Michael. His son Alphonse married Marie Blute and died in 1553. They had three children, one of whom, Jean Fredy (1518-1598) wedded Radegon de Platrier, a wealthy merchant's daughter. He was himself a rich trader in spices. In the year 1577, he purchased the Estates of Coubertin, a property which lies within 3 miles of Versailles, it came through the Revolution unscathed and has remained in the hands of the family ever since.

The family records which were kept there, remained intact and in good state of preservation, escaping destruction due to fire or displacing. We find amongst the original owners of Coubertin, a family bearing the name of de Bergerac, who, in later years became distant relations of the Fredys. In 1589, Jean Fredy married for the second time Catherine Boisdin. His son, named Jean, after him, held the position of Barrister at law in Parliament. His Patent of Nobility was renewed by the King Louis XIII, despite the fact that his father had been in trade. He married Madeleine Rémy in 1624. The youngest of their four children, Michael (1629-1685), married in 1660, Mar-

de la vaste mer. C'est là qu'il a vu se former ses rêves, qu'il s'est précisé ses buts, c'est de là que son esprit et son œuvre embrassèrent le monde.

guerite Fournier who bore him eight children, the fifth of them, François Fredy (1668-1742), became a naval officer, he distinguished himself in battles where he was wounded twice. One of his cousin, who had acquired an enormous fortune in the East India Trading Company, built for him the magnificent castle of Coubertin. François married in 1711 Marie Morel whose mother was the niece of the famous Cyrano de Bergerac.

They raised a large family of ten children, one of them, Pierre, Lord of Coubertin (1716-1778), became Chief Councillor to the « Cour des Aides » of Paris. He married in 1744 Marie Louise Marguerite Chambauld, daughter of an artillery officer in the Guards and Knight of St-Louis. They had nine children all died except one, who survived, his name was François Louis Fredy (1752-1807), who, at the early age of twenty five became a well-known advocate like his own father, he also held the position of Counsel of the « Cour des Aides ». He married in 1780 Adélaïde Jeanne Geneviève Sandrier. In 1790, the Cour des Aides was abolished and the « citizen » Fredy, who called himself either Fredy Coubertin or Fredy « dit Coubertin » according to political needs, went through the Revolution unmolested while one of his kinsman Henry Louis de Fredy came to a tragic end at the age of 73 when he was beheaded. François Louis Fredy's son, Julien Bonaventure (1788-1871), married in 1821 Caroline de Pardieu, whose family came from Normandy, tracing their genealogical descent as far back as 1260 and whose ancestors distinguished themselves at the Crusades. It is through her that the Fredys became related to the old family of the Count de Berthier. Caroline was actually the grand-daughter of the Count de Berthier de Sauvigny, who, as Intendant of the town of Paris, was murdered in front of the Town-Hall in 1789. Julien Bonaventure followed Napoléon in Germany where he held the position of Consul for a while at Cuxhaven and « Sous-Préfet » at Oldenburg. His Patent of Nobility and titles were restored and he was made Knight in the Legion d'Honneur. Julien Bonaventure was a gifted musician, he played the violin outstandingly well and the family trace their artistic talent to him. His son, Charles Louis de Fredy (1822-1908), became fairly well known as an artist of « Subject painting ».

Amongst his compositions are a few religious and historical pictures, one representing the discovery of the famous Laocoon by his ancestor. He also left sketches and paintings of Church Interiors. He wedded Agathe Gabrielle de Gisenoy de Mirville. The Eudes de Mirville, on the maternal side,



Le groupe Laocöon

retrouvé par Felice de Fredis, ancêtre de P. de Coubertin, et remis au pape Jules II. Cette œuvre d'art se trouve actuellement au Vatican.

also came from Normandy. It was in their castle of Mirville, in the neighbourhood of Le Havre, that during thirty years, their son, Pierre de Coubertin, the Reviver of the Olympic Games, spent all his summer vacation. He was the third of four children, he was born on the 1st. of January 1863 and died on September 2nd. 1937. In his veins run the blood of his Italian ancestors, of French Nobility, French Bourgeoisie also the blood of the Norman knights who came to France with William the Conqueror. Court officials, merchants, jurists, soldiers and artists all these ancestors enjoyed wealth and fulfilled their destinies based on tradition and honour these qualities they handed down to posterity. The country origin of the de Coubertins was deep rooted and intimately connected with French soil and as he mentioned in his Memoirs, he felt in him the kindling of good old Norman blood. From his grandparents' ancestral home, a castle built high on the cliffs he felt the strong urge of the sea. From this unique setting, he drew all his inspirations, his dreams materialized the gigantic life work he was to hand down to posterity as his valuable legacy, all these came to light there.

Une lettre de Coubertin

Le Comte Bonacossa a bien voulu nous communiquer le passage d'une lettre que le Baron de Coubertin lui adressa en date du 24 avril 1936 au sujet du tombeau de son ancêtre à Rome dont nous parlons d'autre part:

« Je borne mes ambitions à terminer mes Mémoires dont un seul volume est achevé sur cinq et un second en voie d'achèvement. Je puis donc changer de résidence. Aussi bien m'orienter vers Rome, ce serait retourner à cinq siècles en arrière pour mes origines car vous savez peut-être que j'appartiens à la branche française des Fredi dont mon ancêtre chambellan du Roi Louis XI fut le fondateur. Ce fut dans la propriété de l'un d'eux, Felice de Fredi, que fut trouvé à Rome le Laocöon qu'il offrit au Pape Jules II. Sa tombe est à l'Ara Cœli. Mon père, il y a environ 70 ans, trouvant que sa dalle s'abîmait et que l'inscription s'effaçait, la fit relever et placer contre le mur dans le côté gauche en regardant l'autel. »
P. de C.

Des nouvelles de Corée

Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que nous avons reçu de bonnes nouvelles du Comité olympique de Corée nous informant qu'il existe dans ce pays un intérêt grandissant pour le sport. Plusieurs rencontres et manifestations sportives se sont déroulées derrière le front. A fin octobre dernier, une importante manifestation, se déroulant sur 8 jours, fut organisée; 3 000 athlètes y prirent une part active dans 15 sports différents.

Nous adressons nos meilleurs vœux à tous nos amis de Corée. L'adresse officielle de ce comité figure dans la liste de ce bulletin. (Adr. télégr.: Kolmcom, Séoul.)

News from Korea

We are pleased to inform our readers that we have received news from the Korean Olympic Committee telling us that there is a considerable revival in the field of sports. Various matches and contests have been held behind the front, reflecting the ardent desire to restore sports to their former position. At the end of October last an important meeting has been held with the participation of 3 000 outstanding contestants in 15 events.

Our best wishes to all our Korean friends. The official adress can be seen in the list of this Bulletin (cable adress: Kolmcom, Seoul).